

« La rue c'est aussi l'arcade »

Gaston Leclerc

Volume 1, Number 1, 1986

Spécial jeunes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/22033ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions VOX POPULI enr.

ISSN

0831-3091 (print)

1923-2322 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Leclerc, G. (1986). « La rue c'est aussi l'arcade ». *Ciel variable*, 1(1), 33–40.

« LA RUE C'EST AUSSI L'ARCADE »

PHOTOGRAPHIES *alain chagnon*

Verdun, petite ville située au sud-ouest de l'île de Montréal, se divise en deux secteurs bien distincts: l'ouest, avec une population majoritairement anglophone, et l'est, avec une population essentiellement francophone.

La population de l'est de Verdun a des caractéristiques socio-économiques propres qui ressemblent à celles des quartiers de Montréal dits populaires, c'est-à-dire que le revenu familial moyen se situe autour du seuil de la pauvreté, la population y est peu scolarisée. De plus, ce secteur représente un haut taux de divorces et près du quart des familles vivent la "monoparentalité".

Les jeunes de l'est de Verdun naissent et grandissent dans ces conditions. Coincés entre le bord du fleuve et le Canal Lachine, avec peu de ressources à leur disposition.

Verdun a le plus haut taux de délinquance au Canada, dit-on. Réalité et statistiques parlent ici un peu du style de vie d'un certain pourcentage de jeunes, mais elles dénoncent aussi les nombreux règlements en vigueur à Verdun.

Etre jeune en 1985, inondé par les médias, menacé par le nucléaire, un taux de chômage élevé, c'est aussi porter l'image d'une génération sans avenir, d'une génération sacrifiée. Etre jeune à Verdun, c'est être ballotté entre les multiples exigences d'une société qui offre peu d'espoir.

A Verdun, autour de 15 % des jeunes se retrouvent dans la rue chaque soir. La rue, c'est aussi "l'arcade", le seul endroit public où les jeunes peuvent passer leurs soirées sans subir les contraintes du monde adulte. "L'arcade", c'est les "chums", c'est "ma blonde entre deux games de pool", c'est un Pepsi entre deux "trente-sous" dans un "Pac-Man". Le "juke-box" laisse entendre des airs tout au long de la soirée: "We don't want no education... We ain't gonna take it anymore"... musique qui exprime le vécu des jeunes, leur cri de révolte: vouloir rompre avec les choses établies, caractéristique inhérente à toutes les jeunesses.

Il y a là un besoin de s'affirmer, un besoin de liberté, un besoin de couper les ponts... Un

besoin de se construire à partir de ses propres valeurs et de ses propres croyances côtoie le besoin d'être entendu, d'être accepté, d'être reconnu...

Enfin, à "l'arcade", on peut prendre contact avec ces jeunes, s'insérer dans leurs groupes, les écouter, les accepter, partager leurs espoirs, leurs rêves et leurs déceptions.

Que de sourires éclatés dans ces longues soirées où l'on parle de tout et de rien, tout en sauvegardant les codes du groupe... raconter ses exploits... vouloir être le meilleur... Des sourires parfois authentiques se mélangent avec d'autres sourires qui cachent une certaine douleur. Avoir mal parfois d'être jeune, coincé dans toutes ses contradictions. Ne pas toujours dire les "vraies" histoires, laisser tomber les "faits" au fond, tisser des mots pour survivre, pour échapper à l'anxiété, au non-sens parfois difficile à assumer.

"Mon père va me battre si je rentre pas à l'heure... Je me suis mêlé à une bataille... Je suis enceinte, ma mère ne le sait pas, mon "chum" m'a laissé tomber... La police m'a arrêté... Faut pas capoter pour ça..."

Entrer à "l'arcade" avec un appareil-photo, c'est avoir la chance de saisir quelques moments de leurs vies, de pouvoir retenir leurs expressions, leurs énergies. C'est aussi avoir la chance de constater comment ils apprécient qu'on s'intéresse à eux, comment ils sont accueillants et vrais.

Regardons ces visages, dépassons les apparences, allons voir plus loin; nous constaterons que les jeunes nous ressemblent, qu'ils ont les mêmes interrogations, les mêmes peurs, les mêmes espoirs, et surtout, les mêmes besoins que nous.

Et la prochaine fois que vous passerez devant une "arcade", entrez faire un tour, prenez le temps "d'être avec", d'accepter...

Gaston Leclerc
Travailleur de rue















